

L'hôtellerie haut de gamme face à la crise : Christophe Laure fait le point

Le directeur général de l'InterContinental Paris Le Grand a pris la présidence d'Umih Prestige en mai dernier. Il livre son analyse sur la situation actuelle des établissements de luxe.



Sylvie Soubes

www.hotelierie-restauration.fr/publications/sylvie.soubes



L'Hôtellerie Restauration : En cette période particulière, comment se comporte l'activité parisienne ?

Christophe Laure : En RevPAR, les hôtels hauts de gamme et palace se situent entre -15 et -18 % depuis décembre 2015. Certains établissements davantage tournés vers la clientèle de loisirs affichent jusqu'à -30 %. Nous avons senti une légère reprise en mars. Mais les attentats de Bruxelles ont à nouveau fait chuter l'activité. Nous étions à -28 % en moyenne en avril. Selon l'indicateur STR Paris Center, qui mesure les performances de l'industrie hôtelière, nous étions à +9 % du 1^{er} au 13 juillet. À partir du 15, c'est la chute. Le 27 juillet, nous avons atteint -45 % par rapport à l'an dernier.

Quel est votre sentiment face à ces chiffres ?

La situation est extrêmement difficile. Le marché russe a commencé à baisser avant les attentats. Les Japonais, eux, ne viennent plus depuis. Certains hôtels qui avaient su gagner cette clientèle sont à -80 %. La fréquentation des Chinois est en nette diminution. La perception de la destination France est mauvaise, avec des annulations de groupes qui tombent pour des séjours prévus fin 2016 et en 2017. La clientèle du Moyen-Orient est en retrait. Il en est de même pour de nombreuses nationalités. L'Espagne, le Portugal et Londres profitent de cette désaffection liée à la peur et à l'image dégradée de la France. L'Allemagne est dans une situation proche. Il est malheureusement impossible d'avoir une perspective.

Le constat étant posé, quelles sont vos suggestions ?

Faire ce que l'on sait faire et le mieux possible. Il ne faut pas tirer les prix vers le bas. En revanche, les stratégies commerciales doivent redoubler d'efforts. Nous devons apprendre à vivre avec cette situation. Mais nous devons rester ce que nous sommes, sans arrogance, au risque de ne pas faire de profits. Le secteur doit réfléchir avec ses investisseurs, prévoir que, dans les mois qui viennent, il y aura des réductions de bénéfices ou peut-être pas de bénéfices, sans toucher à la qualité. Nous avons les plus beaux hôtels d'Europe et parmi les plus beaux du monde. Nous sommes créateurs de valeur, quoi qu'il arrive.

Comment abordez-vous votre mission au sein de l'Umih ?

Le rôle qui m'a été confié par Roland Hégy et les membres d'Umih Prestige s'inscrit dans la poli-



Christophe Laure : "Nous devons servir l'image de la France à l'étranger dans cette terrible période que nous traversons."

tique générale du syndicat. L'objectif est de fédérer les 5 étoiles et les palaces autour de l'emploi, de la formation, de participer à des actions de lobbying nécessaires auprès du Gouvernement, de travailler sur les grands dossiers défendus par l'Umih. Nous devons aussi servir l'image de la France à l'étranger dans cette terrible période que nous traversons. Nous en avons la capacité. En nous réunissant, nous apportons une contribution nouvelle au tourisme.

Sur quoi travaillez-vous depuis votre arrivée à la tête d'Umih Prestige ?

Le modèle des plateformes de locations meublées doit être clarifié, notamment en ce qui concerne la fiscalité : la déclaration automatique des revenus auprès de l'administration fiscale s'impose. Nous nous asseyons à la table des organismes et des institutions pour veiller à ce que les actions mises en place soient pertinentes. Le rééquilibrage des relations avec les OTA doit également se poursuivre. Enfin, le haut de gamme, aux codes si particuliers, demande des formations spécifiques. En interne, l'apprentissage tient une place importante. Pour vous donner un ordre d'idée, à l'InterContinental Paris Le Grand, nous avons 60 apprentis. Chez nous, les jeunes vont au bout de leur contrat et se déploient ensuite dans les autres hôtels du groupe ou ailleurs. Nous sommes fiers de former des jeunes qui réussissent dans leurs études et leur vocation. ■

Airbnb collecte désormais la taxe de séjour dans vingt villes françaises

Après Paris et Chamonix en 2015, Airbnb collecte désormais directement la taxe de séjour dans 18 autres villes françaises : Aix-en-Provence, Ajaccio, Annecy, Antibes, Avignon, Biarritz, Bordeaux, Cannes, La Rochelle, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Nantes, Nice, Saint-Malo, Strasbourg et Toulouse. "Ces vingt villes accueillent plus de 50 % des voyageurs Airbnb qui ont séjourné en France l'an dernier", indique la plateforme de location de meublés touristiques.

La mairie de Paris a ainsi déclaré en février dernier avoir reçu 1,169 M€ au titre de la collecte de la taxe de séjour (catégorie meublés touristiques non classés) pour la période allant du 1^{er} octobre au 31 décembre 2015. De plus, Airbnb vient d'annoncer avoir franchi en juillet le cap des dix millions de voyageurs en France. Selon la plateforme, les hébergés en auraient accueilli deux fois plus qu'en juillet 2015, et 300 000 personnes auraient séjourné aux alentours des stades aux dates de matchs pendant l'Euro 2016.

"On est mieux au resto que chez soi !"

Le GNI-Synhorcat annonce sur son site le lancement à la rentrée d'une "grande campagne de communication sur le thème : On est mieux au resto que chez soi. (...) Il est important de prévoir une rentrée dynamique, pour que nos clients reposés retrouvent le chemin du restaurant", précise le syndicat qui appelle ses adhérents restaurateurs à participer à la Fête de la gastronomie et à l'opération Tous au Restaurant.

Disparition de Denis Dubourdieu

Nous avons appris avec tristesse le décès de Denis Dubourdieu, œnologue, enseignant, chercheur et vigneron. Né en 1949 à Barsac, il a marqué le monde du vin notamment à travers son activité de conseil et sa connaissance de la vinification des vins blancs. Il a guidé de nombreux domaines dans le Bordelais et ailleurs. Il était également directeur de l'Institut supérieur de la vigne et du vin et venait de recevoir la Légion d'honneur. Il avait été nommé homme de l'année par le magazine anglo-saxon *Decanter* en mars dernier. Denis Dubourdieu et son épouse Florence géraient, avec leurs deux fils, Fabrice et Jean-Jacques, un ensemble de domaines dans la région de Sauternes, des Graves et de Cadillac-Côtes de Bordeaux. L'Hôtellerie Restauration adresse ses sincères condoléances à sa famille et à ses proches.

Le site de livraison de repas Take Eat Easy met fin à son activité

Le premier guide Michelin Singapour couronne Joël Robuchon

Vivek Badrinath quittera Accorhotels en octobre